

11 & 12 OCT. 2025

DANSE

4

ANGELIN PRELJOCAJ

A black and white photograph of four dancers in white leotards, standing in a row with their arms raised and hands clasped. Overlaid on the image are several large, solid pink circles of varying sizes, some of which are partially obscuring the dancers' bodies. The word "Gravité" is written in a pink, serif font across the middle of the image.

Gravité

● PÉRA
● RCHESTRE
N ● NORMANDIE
R ● UEN

25 26



● PROGRAMME

Angelin Preljocaj *Gravité*

Pièce pour douze danseurs

Création 2018

Production Ballet Preljocaj

Coproduction Chaillot – Théâtre National de la Danse – Paris,
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Biennale de la danse
de Lyon, Grand Théâtre de Provence – Aix-en-Provence,
Scène Nationale d'Albi, Theater Freiburg

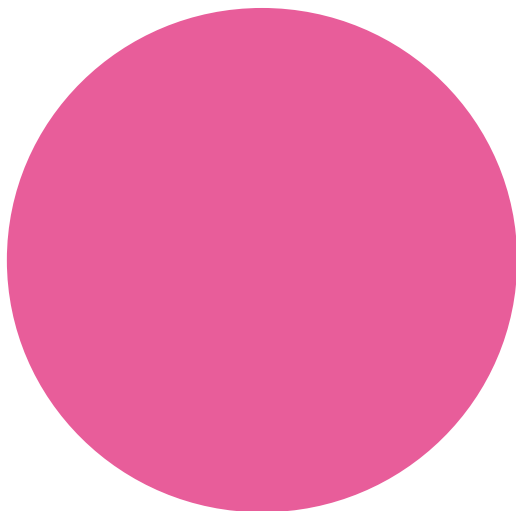
Rouen, Théâtre des Arts

Samedi 11 oct. 18h

Dimanche 12 oct. 16h

Durée 1h20, sans entracte

Les programmes de salle sont imprimés
sur du papier recyclé certifié FSC,
blanchi sans chlore.



LE POÈME



Je crois à la force de la gravitation quand
Un moustique tombe amoureux dans ton verre parce que
Toute la nature veut s'enivrer avec nous

Être séduisant pour moi, hommes et femmes
D'esprit c'est regarder l'univers comme un chou frais
En allant chercher en terre ce qui paraît dans la terre

Je connais des corps qui essaieront de m'embrasser
D'autres que je confondrai avec de l'amitié, ça va bien aussi
J'aime mélanger les grandes saveurs avec les plus petites

*Division de la joie (extrait), Raquel Nobre Guerra,
traduit du portugais par João Viegas,
Éditions Les Carnets du Dessert de Lune, août 2024*

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •



● GÉNÉRIQUE

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**

Costumes **Igor Chapurin**

Lumières **Éric Soyer**

Assistant, adjoint à la direction artistique

Youri Aharon Van den Bosch,

Assistant répétiteur **Paolo Franco**

Choréologie **Dany Lévêque**

Ballet Preljocaj

Liam Bourbon Simeonov, Clara Freschel, Mar Gómez Ballester,
Paul-David Gonto, Lucas Hessel, Verity Jacobsen, Angie Armand,
Beatrice La Fata, Yu-Hua Lin, Florine Pegat-Toquet,
Valen Rivat-Fournier, Leonardo Santini

Musiques **Maurice Ravel, Jean-Sébastien Bach,**
Iannis Xenakis, Dimitri Chostakovitch, Daft Punk,
Philip Glass, 79D



attraction n. f.

« *atracion* 1265; empr. au bas lat. *attractio*
 « action de tirer à soi », de *attractum*,
 supin de *attrahere* → attirer »

Action d'attirer; force qui attire, aspiration (en physiologie).

« 1688 dans un compte-rendu de Newton; empr. à l'angl. (1607),
 lui-même pris au latin médiéval *attractio*, Albert le Grand, XIII^e s. »

Sc. Force qui attire les corps matériels entre eux → **gravitation**.

Loi de l'attraction universelle (de Newton), selon laquelle tous
 les corps matériels s'attirent en raison directe de leurs masses
 et en raison inverse du carré de leurs distances. → **gravitation**,
pesanteur. *L'attraction d'un corps, du Soleil, de la Terre* → **pesanteur**

« [...] vous n'entendez pas plus le mot d'impulsion que celui
 d'attraction [...] Si vous ne concevez pas pourquoi un corps
 tend vers le centre d'un autre corps, vous n'imaginez pas plus
 par quelle vertu un corps en peut pousser un autre. »

Voltaire, *Éléments de la philosophie de Newton*.

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005





BIOGRAPHIES



Angelin Preljocaj
CHORÉGRAPHIE

Figure de proue de la scène contemporaine depuis la création de sa compagnie en 1985, Angelin Preljocaj a chorégraphié plus de soixante pièces. Il s’associe régulièrement à d’autres artistes : musiciens, designers, créateurs de mode, dessinateurs... Il alterne des projets abstraits et radicaux avec des ballets narratifs tels que *Le Lac des cygnes* ou *Blanche Neige*. Il réalise aussi des films, et a récemment été élu à l’Académie des Beaux-Arts.



Ballet Preljocaj

Créée en 1985 à Champigny-sur-Marne, la compagnie d’Angelin Preljocaj devient Centre Chorégraphique National en 1989. En 1996, elle est accueillie à la Cité du Livre à Aix-en-Provence et devient le Ballet Preljocaj. Aujourd’hui constitué de trente danseurs permanents, le Ballet Preljocaj diffuse son répertoire dans le monde entier avec une moyenne de cent vingt représentations par an.

Le Ballet Preljocaj / Centre Chorégraphique National est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication – DRAC PACA, la Région Sud-Provence-Alpes-Côte d’Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Métropole Aix-Marseille Provence et la Ville d’Aix-en-Provence. Il bénéficie du soutien du Groupe Partouche - Pasino Grand Aix-en-Provence, du Cercle des mécènes entreprises et particuliers, ainsi que de ses partenaires.

LES GRANDES DATES



LE BOLÉRO

1928

Création du ballet
de Bronislava Nijinska
avec Ida Rubinstein

1961

Version revisitée
par Maurice Béjart
pour Duska Sifnios
(une femme, vingt hommes)

1975

Nouvelle version
de Maurice Béjart
pour Jorge Donn
(un homme, vingt femmes)

2013

Version de
Sidi Larbi Cherkaoui,
Damien Jalet
et Marina Abramovic
pour l’Opéra de Paris

2019

Cion : *Le Requiem du Boléro*
de Ravel de Gregory Maqoma
chorégraphe Sud-Africain.



● ENTRETIEN AVEC ANGELIN PRELJOCAJ

Une dramaturgie de la gravité

Le titre de votre pièce est *Gravité*, mais il pourrait presque s'écrire au pluriel tant vous mettez en jeu une pluralité de gravités. Comment en faites-vous le sujet de votre pièce ?

La gravitation est l'une des quatre forces fondamentales qui régissent l'univers. Elle désigne l'attraction de deux masses. Je me confronte toujours aux mêmes questions quand je crée : l'énergie, le temps, l'espace, la vitesse. Le travail quotidien avec les danseurs m'amène à expérimenter des formes dont les composantes fondamentales tournent autour de ces notions. Et il y a ce défi : rendre visible quelque chose qui ne l'est pas. Cela m'a conduit à travailler sur le corps et ses limites, que la danse aime tant repousser. C'est cette recherche qui me passionne et m'inspire dans mon écriture chorégraphique.



Comment avez-vous pensé le lien entre la gravité et la musique ? Chaque forme de pesanteur appelle-t-elle, selon vous, une texture sonore particulière ?

Dès le départ, j'ai pensé qu'il fallait choisir des partitions qui illustrent ou évoquent différentes forces de gravité. Les danses folkloriques frappent le sol, les danses balinaises sont plus aériennes... Toutes les danses du monde entretiennent un rapport singulier à la gravité. Partant de là, je me suis dit qu'il y avait une dramaturgie de la gravité à inventer.

Pourquoi avoir choisi le *Boléro* de Ravel ?

Il s'est tout simplement imposé. En travaillant sur le thème de la gravité, je suis arrivé à la question des trous noirs. Le cercle s'est alors imposé, avec son centre attirant et repoussant les danseurs. Ça fonctionnait merveilleusement bien.

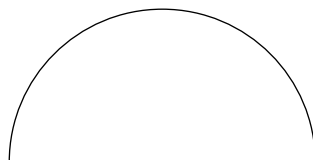
• *Propos recueillis par Solène Souriau* •

« Le corps offre tellement de possibilités à explorer ! »

Concrètement, comment utilisez-vous la notion de pesanteur et d'apesanteur ?

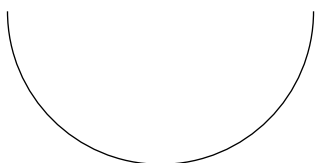
Tout être humain, depuis son plus jeune âge, subit cette force extraordinaire qu'est la gravité — et toutes les danses du monde jouent avec elle. La danse classique, par exemple, cherche à s'en émanciper au point que l'on a inventé les fameuses pointes pour s'élever encore davantage. *Gravité* est une articulation, une recherche qui fait le grand écart entre ces deux tendances : la verticalité et l'apesanteur du classique, et l'ancrage de la danse contemporaine.

PRESSE



« Gravité transcende les règles de la pesanteur pour mieux explorer celles de l'attraction. Une réussite qui doit beaucoup à la virtuosité de ses danseurs. »

***Zibeline*, 28 septembre 2018**



LE SAVIEZ-VOUS ?

Gravitas

Le latin *gravitas* signifie aussi bien le poids, la pesanteur, que l'importance, la solennité.

Un double sens que le mot a gardé en français, désignant à la fois le caractère de ce qui est sérieux et ce phénomène d'attraction terrestre qui cloue les humains et tout objet au sol.

« LA PIÈCE SE DÉPLOIE COMME UN UNIVERS EN EXPANSION »



LA VIE DE L'ŒUVRE

Gravité d'Angelin Preljocaj

Gravité d'Angelin Preljocaj commence en apesanteur. Les corps alanguis, rongés par l'obscurité, s'élèvent doucement pour une ronde de nuit aux volumes harmonieux. L'enchaînement et le passage mélodieux d'un mouvement à l'autre semblent provenir d'une dilatation intérieure. La lumière d'Éric Soyer accroche les corps et les rapproche comme pour aller à l'intérieur du geste. La chorégraphie se met doucement en place comme une poussée vers une expression commune. À travers des portés fascinants, des équilibres miraculeux, et des poses sculpturales, tressant petits groupes et ensembles comme dans un concerto, la pièce se déploie en tableaux intenses tous baignés d'un éclat emprunté à la mémoire de la danse. Dans cette fresque de corps encastrés, emportés, on retrouve le sens du mouvement qui caractérise les chorégraphies d'Angelin Preljocaj. Le développement de la chorégraphie, tout en lenteur, dépliant les arabesques, allongeant les lignes, captivent le regard. Au fur et à mesure, la gestuelle se fait plus aérienne. Les douze danseurs sortent alors de la nuit et s'envolent vers la lumière dans une sorte de jubilation inaltérable, à l'image de la bande-son très réussie, qui mixe la *Rapsodie Espagnole* de Ravel à Chostakovitch, Bach, Daft Punk, Xenakis et Glass... Les costumes d'Igor Chapurin ajoutent, avec leurs textures et leurs modelés, à cette traversée. Dans ce voyage, la pièce se déploie comme un univers en expansion, se complexifiant et s'accéléralant plus on s'éloigne du centre... de *Gravité*, à savoir ce vortex initial d'où tout est parti. Et alors que les magnifiques interprètes se resserrent de nouveau, surgit le *Boléro* de Ravel, qui entraîne dans ses spires toute la troupe. La puissance de cette force gravitationnelle unissant tous ses membres en un seul corps tourbillonnant, prêt à dompter la pesanteur.

• Textes d'Agnès Izrine •

à venir

BEETHOVEN, SCHUMANN

17 & 18 oct. – Théâtre des Arts

Ludwig van Beethoven et Clara Schumann :
une rencontre orchestrale au sommet
du romantisme.

VÉNUM – B'ROCK ORCHESTRA

3 nov. – Chapelle Corneille

Déesse de l'amour, figure incontournable de
la réconciliation, souffle ardent sur les braises
du désir, Vénus est une invitée récurrente
des opéras baroques.

UN REQUIEM ALLEMAND

4 - 7 nov. – Théâtre des Arts

Une expérience musicale et visuelle bouleversante
mise en scène par David Bobée, où la grandeur
de Brahms rencontre la quête d'apaisement
de notre époque.

AUTOUR DU SPECTACLE

● Introduction à l'œuvre avec Betty Lefèvre, anthropologue des pratiques corporelles artistiques contemporaines

1h avant chaque représentation

25 26

Écouter, échanger, apprendre, chanter !

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin,
tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

en famille

BIG BANG FESTIVAL

29 & 30 nov. – Théâtre des Arts

Deux jours de fête pour apprendre à écouter
la musique, découvrir ses émotions et explorer
le monde enchanté du spectacle vivant, à hauteur
d'enfant.

À partir de 3 ans

PARIS-VIENNE EN TRIO

10 déc. – Théâtre des Arts

Douceur et facétie sont au cœur de ce programme
où les instruments se racontent des histoires...

Concert raconté, à partir de 5 ans

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.FR

